

Dossier géopolitique mondial 2025

L'année 2025 marque un tournant historique dans l'organisation géopolitique mondiale. Pour la première fois depuis la fin de la Guerre froide, l'ordre international unipolaire dominé par les États-Unis s'effrite au profit d'un système multipolaire complexe et instable. (World Economic Forum) Cette transformation s'accompagne d'une résurgence des conflits armés, d'une militarisation sans précédent et d'une fragmentation croissante de la gouvernance mondiale. Ce dossier analyse les forces qui redessinent la carte géopolitique contemporaine et leurs implications pour l'avenir.

Les grandes rivalités entre puissances

La compétition sino-américaine au cœur du système international

La rivalité entre les États-Unis et la Chine structure désormais l'ensemble des relations internationales. (Taylor & Francis Online) En 2025, cette compétition systémique atteint une intensité inédite sous la présidence de Donald Trump, (Brookings) avec des tarifs douaniers ayant culminé à **145% sur les produits chinois** avant de redescendre à 30% après négociations. (China Briefing +3) Cette guerre commerciale illustre une réalité plus profonde : le "piège de Thucydide" théorisé par Graham Allison, où une puissance émergente (Chine) défie l'hégémonie établie (États-Unis).

Taiwan cristallise les tensions les plus dangereuses. Les experts considèrent la période 2024-2028 comme la plus risquée pour un conflit armé, les incursions chinoises franchissant la ligne médiane du détroit ayant explosé : **248 fois en janvier 2025 contre 72 un an plus tôt.** La Chine, avec désormais **600 ogives nucléaires opérationnelles** et un budget militaire de 314 milliards de dollars, affirme sa capacité à réunifier l'île par la force si nécessaire. (Council on Foreign Relations)

Cette rivalité dépasse le cadre militaire pour englober la technologie. Les restrictions américaines sur les semi-conducteurs limitent la production chinoise de puces d'intelligence artificielle à **200 000 unités annuelles** (contre 1 million d'importations Nvidia précédemment). Paradoxalement, ces contraintes stimulent l'innovation chinoise, comme le démontre le modèle DeepSeek R1, concurrent de ChatGPT développé pour seulement 6 millions de dollars. (The Interpreter) (Council on Foreign Relations)

La Russie et l'ordre post-occidental

L'invasion de l'Ukraine le 24 février 2022 a définitivement rompu l'illusion d'un partenariat russo-occidental. (ACLED) Trois ans plus tard, la Russie contrôle **20% du territoire ukrainien** (Council on Foreign Relations ...) et a tissé un axe autoritaire avec la Chine, l'Iran et la Corée du Nord. Cette alliance se matérialise concrètement : **10 000 soldats nord-coréens** combattent aux côtés des forces russes, tandis que l'Iran fournit des drones. (Foreign Policy)

L'impact économique des sanctions occidentales, bien que réel, n'a pas isolé complètement Moscou grâce au soutien du "Global South". L'Inde et la Chine achètent le pétrole russe à prix réduit, générant

des revenus cruciaux pour l'effort de guerre. Cette résilience illustre les limites de l'influence occidentale dans un monde multipolaire.

L'Europe en quête d'autonomie stratégique

L'Union européenne navigue entre atlantisme traditionnel et aspirations à l'autonomie. Le retour de Trump à la Maison Blanche catalyse ces réflexions, l'Europe réalisant sa vulnérabilité énergétique ([Consiliointernational](#)) (prix énergétiques 2,5 fois plus élevés qu'aux États-Unis en 2024) et technologique (92% des données européennes stockées dans des clouds américains). ([Pppescp](#))

L'autonomie stratégique européenne reste cependant entravée par des divisions internes. La France pousse cette agenda, l'Allemagne reste prudente, tandis que les pays d'Europe de l'Est privilégient le parapluie américain face à la menace russe.

L'émergence du Global South et l'Inde médiatrice

L'Inde incarne la montée en puissance du "Global South", ce club des pays en développement qui refuse de choisir entre Washington et Pékin. Leader autoproclamé de ce mouvement, New Delhi participe simultanément aux BRICS (avec la Chine et la Russie) et au Quad (avec les États-Unis). ([Spmrf](#)) ([Drishti IAS](#)) Cette stratégie d'équilibrisme reflète une révolution géopolitique : le retour du non-alignement adapté au XXI^e siècle.

Les **BRICS+**, élargis en 2024 à l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Éthiopie, l'Égypte et les Émirats arabes unis, représentent désormais **30% du PIB mondial**, égalant le G7. ([Wikipedia](#)) ([SpecialEurasia](#)) Cette expansion témoigne de l'attractivité d'un ordre international alternatif, moins dominé par l'Occident.

Géographie des conflits contemporains

L'Europe face à la guerre

Le continent européen vit sa plus grave crise sécuritaire depuis 1945. Au-delà de l'Ukraine, les tensions contaminent les Balkans avec les interférences russes en Moldavie et en Serbie. La guerre russo-ukrainienne a causé plus de **46 000 morts ukrainiens** et près d'un million de victimes russes, avec **9,5 millions de déplacés ukrainiens** ([Council on Foreign Relations](#)) (22% de la population d'avant-guerre). ([Wikipedia +2](#))

L'intensité du conflit a transformé l'Ukraine en laboratoire de la guerre moderne : drones, guerre électronique, cyberattaques et utilisation massive de l'artillerie rappellent les heures les plus sombres du XX^e siècle. L'infrastructure énergétique ukrainienne, passée de 56 GW à 9 GW de capacité, illustre la stratégie russe de guerre totale. ([Russia Matters +2](#))

Le Moyen-Orient dans la tourmente

L'année 2025 a vu le premier conflit direct entre l'Iran et Israël avec la "Guerre des Douze Jours" (13-24 juin), marquant une escalade dramatique des tensions régionales. ([Al Jazeera](#)) ([NPR](#)) Cette

confrontation, impliquant directement les États-Unis, a bouleversé l'équilibre stratégique moyen-oriental. (Wikipedia) (Modern Diplomacy)

Le conflit Gaza-Israël, entamé en octobre 2023, continue de déstabiliser la région après **plus de 628 jours de bombardements intensifs**. Israël a mené **35 000 attaques dans 5 pays**, causant selon les sources locales **53 000 morts palestiniens** (Wikipedia) (83% de civils selon les enquêtes indépendantes). (Al Jazeera) (ACLED) Cette guerre a réactivé l'"Axe de la Résistance" iranien et compromis le processus de normalisation israélo-arabe.

L'Asie-Pacifique, nouveau centre de gravité des tensions

La région Indo-Pacifique concentre les enjeux géopolitiques du XXI^e siècle. En mer de Chine du Sud, les confrontations sino-philippines au récif de Second Thomas Shoal illustrent la volonté chinoise d'imposer sa "ligne des neuf traits", rejetée par la justice internationale. (ISEAS-Yusof Ishak Institute) (Council on Foreign Relations) **12 incursions chinoises** autour des îles Pratas en 2025 (contre 3 en 2024) témoignent de cette escalade. (Foreign Policy Research Instit...)

La Corée du Nord, abandonnant sa politique de réunification pacifique en janvier 2025, renforce son partenariat militaire avec Moscou en déployant des milliers de soldats en Russie. Cette alliance illustre la recomposition des équilibres régionaux autour de blocs antagonistes. (Foreign Policy) (International Crisis Group)

Le Myanmar, plongé dans la guerre civile depuis le coup militaire de 2021, connaît une intensification dramatique des violences. Les groupes de résistance ont capturé **277 positions militaires** en 2024, tandis que la junte militaire perd progressivement le contrôle territorial, causant **plus de 3 millions de déplacés internes**. (Foreign Policy) (ACLED)

L'Afrique, continent des crises oubliées

L'Afrique cumule les défis sécuritaires. Le Sahel concentre **19% des attaques terroristes mondiales et 51% des morts** en 2024, avec une extension inquiétante vers les États côtiers (Bénin, Togo). (Security Council Report) L'Alliance des États du Sahel (Mali, Niger, Burkina Faso) illustre la réorientation géopolitique africaine, ces pays se détournant de la France pour se rapprocher de la Russie.

La guerre civile soudanaise oppose depuis avril 2023 les Forces armées soudanaises aux Forces de soutien rapide. Ce conflit a généré une catastrophe humanitaire avec **25 millions de personnes en situation de famine extrême** et plus de 400 000 réfugiés au Tchad. (Amanifrica-et) Les États-Unis ont qualifié les massacres de Masalit de génocide en janvier 2025. (Wikipedia)

En République démocratique du Congo, l'escalade du mouvement M23 en janvier 2025 a conduit à la prise de Goma, déplaçant **50 000 personnes** en mars 2025. Ce conflit révèle l'implication régionale (soutien rwandais au M23) et l'instabilité chronique de cette région stratégique. (Peaceau +2)

L'Amérique latine sous tension

Le Venezuela cristallise les tensions dans les Amériques. Après les élections contestées de juillet 2024, l'administration Trump a déployé **4 500 militaires américains dans les Caraïbes** tandis que Maduro mobilise **4,5 millions de miliciens**. La mise à prix de 50 millions de dollars pour l'arrestation de Maduro illustre l'escalade diplomatique entre Washington et Caracas. [Council on Foreign Relations](#) [CNN](#)

Cette crise s'inscrit dans la lutte contre les organisations criminelles transnationales comme le Tren de Aragua, devenu un enjeu sécuritaire régional majeur.

Recomposition des alliances et équilibres stratégiques

L'OTAN face aux nouveaux défis

L'Alliance atlantique connaît sa plus profonde transformation depuis sa création. Avec **32 membres** après l'adhésion de la Suède, l'OTAN couvre désormais l'ensemble du nord de l'Europe. [NATO](#) Plus révolutionnaire encore, l'objectif de dépenses militaires passe à **5% du PIB d'ici 2035** (dont 3,5% pour la défense stricte), marquant une militarisation sans précédent. [SIPRI](#) [NATO](#)

Le budget total de l'OTAN atteint **1 506 milliards de dollars** en 2025, représentant 55% des dépenses militaires mondiales. [SIPRI](#) [Responsible Statecraft](#) Les exercices Steadfast Defender 2024 (90 000 soldats) et Iron Defender 2025 (30 000 soldats en Pologne) démontrent cette montée en puissance face à la Russie, qui augmente ses forces de 350 000 soldats d'ici 2026. [NATO](#) [Wikipedia](#)

L'axe sino-russe et les nouvelles coalitions

L'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), avec l'adhésion du Belarus en juillet 2024, devient la plus grande organisation régionale mondiale (24% du territoire, 42% de la population). [Wikipedia](#) Le sommet de Tianjin 2025 marque le 25ème anniversaire de cette structure qui incarne l'ordre post-occidental. [Wikipedia +2](#)

Les BRICS+ illustrent cette dynamique avec **11 membres** (ajout de l'Indonésie en janvier 2025) [Wikipedia](#) représentant **42% de la population mondiale** et **36% du PIB**. [Wikipedia](#) [SpecialEurasia](#) La Banque de développement des BRICS a approuvé **32 milliards de dollars** pour 96 projets, tandis que se développent des systèmes de paiement alternatifs (BRICS Pay, mBridge) pour contourner le système financier occidental.

Les partenariats indo-pacifiques

Le Quad (États-Unis, Japon, Australie, Inde) renforce sa coopération face à l'assertivité chinoise. L'Initiative Quad sur les Minéraux Critiques vise à réduire la dépendance à la Chine, tandis que le projet AUKUS (Australie, Royaume-Uni, États-Unis) développe une capacité sous-marine avancée malgré les révisions en cours sous Trump. [Wikipedia](#)

L'ASEAN, avec l'adhésion du Timor-Leste comme 11ème membre en octobre 2025, pratique un "multi-alignement stratégique" pour naviguer entre les grandes puissances. [Pacific Forum](#) Cette

stratégie reflète la volonté des puissances moyennes de préserver leur autonomie dans un monde fragmenté.

La guerre économique et technologique

La fragmentation de l'économie mondiale

L'économie mondiale entre dans une ère de "découplage sélectif" où les considérations géopolitiques priment sur l'efficacité économique. (Taylor & Francis Online) (CEPR) Les tarifs douaniers sino-américains, bien qu'ayant diminué après les pics d'avril 2025, (Technology Org) maintiennent une séparation des chaînes d'approvisionnement dans les secteurs critiques. (China Briefing +3)

Cette fragmentation bénéficie aux puissances moyennes : l'ASEAN voit ses exportations vers les États-Unis augmenter de **25% depuis 2017**, tandis que le Mexique projette une croissance commerciale de **315 milliards de dollars** avec les États-Unis d'ici 2033. (World Economic Forum) Le "friendshoring" remplace progressivement la globalisation, **47% des entreprises** réduisant leur dépendance aux fournisseurs chinois.

La bataille pour la souveraineté technologique

La compétition technologique sino-américaine restructure l'innovation mondiale. Les contrôles d'exportation américains sur les semi-conducteurs limitent sévèrement les capacités chinoises, mais stimulent paradoxalement l'innovation locale. (Wikipedia) (Brookings) Le modèle DeepSeek R1, développé pour 6 millions de dollars contre plusieurs milliards pour ses équivalents occidentaux, illustre cette dynamique. (The Interpreter) (Council on Foreign Relations)

L'Europe tente de développer sa propre voie avec le **Digital Decade 2030** (288,6 milliards d'euros) et l'AI Act, mais reste dépendante technologiquement. (Green Finance +2) La révision du Chips Act européen témoigne de cette urgence stratégique face à la concentration des capacités en Asie. (European Parliament)

Les nouvelles géographies énergétiques

La transition énergétique redessine la géopolitique mondiale. Les investissements dans les énergies propres atteignent **2 000 milliards de dollars** en 2024, soit le double des investissements fossiles. (Green Finance) (Noema Magazine) Cette transformation fait émerger de nouveaux acteurs géopolitiques : l'Australie et le Chili deviennent des exportateurs majeurs d'hydrogène vert, tandis que la Chine domine **85-90% du raffinage des terres rares** nécessaires aux technologies vertes.

Les minéraux critiques (lithium, cobalt, terres rares) deviennent des enjeux géopolitiques majeurs. (World Economic Forum) La Chine a étendu en février 2025 ses restrictions d'exportation au tungstène, tellure, bismuth et molybdène vers les États-Unis, (IEA) illustrant la "weaponisation" de ces ressources stratégiques.

Les défis climatiques et leurs implications géopolitiques

L'accélération du changement climatique

Malgré les accords climatiques successifs, les émissions mondiales atteignent un nouveau record de **40,8 milliards de tonnes de CO2** en 2024 (+1%). [Techniques de l'Ingénieur](#) Cette trajectoire, incompatible avec les objectifs de l'Accord de Paris, génère des tensions croissantes entre pays développés et en développement sur le financement de la transition.

La COP29 de Bakou (novembre 2024) a acté un financement de **300 milliards de dollars par an d'ici 2035**, jugé insuffisant par les pays vulnérables. L'absence de référence explicite à la "sortie des énergies fossiles" dans le texte final, contrairement à la COP28, illustre les résistances persistantes.

Les nouveaux conflits de ressources

Le changement climatique exacerbe les tensions géopolitiques autour des ressources vitales. **735 millions de personnes** n'ont pas accès total à l'eau, avec **150 millions de "réfugiés de l'eau" potentiels**. L'ONU recense **1 131 conflits hydriques**, particulièrement autour du Nil (Égypte-Éthiopie), de l'Euphrate-Tigre et du Jourdain. [Ciessm](#) [Strategianews](#)

Les terres arables deviennent également un enjeu stratégique face à une demande alimentaire appelée à doubler d'ici 2050. [OpenEdition](#) L'accaparement foncier par des investisseurs étrangers génère des tensions locales, particulièrement en Afrique subsaharienne. [Justicepaix](#)

L'émergence de la diplomatie climatique

Le changement climatique devient un facteur de puissance géopolitique. Les pays riches en énergies renouvelables (Australie, Chili, Maroc) émergent comme de nouveaux acteurs influents, tandis que les exportateurs fossiles traditionnels (Golfe, Russie) tentent de préserver leur rente énergétique.

[Noema Magazine](#)

L'Union européenne mise sur son leadership climatique pour maintenir son influence internationale, mais reste handicapée par des prix énergétiques élevés face à la concurrence américaine et chinoise.

Les mutations démographiques et migratoires

Les fractures démographiques mondiales

Le monde de 2025 se caractérise par des fractures démographiques inédites. L'Afrique subsaharienne, avec **66% de croissance démographique projetée d'ici 2050**, contraste avec l'Europe (25% de plus de 60 ans) et l'Asie en voie de vieillissement. La Chine perdra **200 millions d'habitants** entre 2024 et 2054, transformant radicalement son profil géopolitique. [ined](#)

Cette divergence démographique redessine les rapports de force. L'Afrique, représentant 60% des moins de 25 ans mondiaux, dispose d'un potentiel dividende démographique considérable si elle

parvient à intégrer sa jeunesse. Inversement, l'Europe et l'Asie du Nord-Est font face au défi du vieillissement, nécessitant des migrations de remplacement.

L'intensification des flux migratoires

Les migrations mondiales atteignent des niveaux historiques avec **123,2 millions de personnes déplacées de force** fin 2024. [International Organization for...](#) Cette crise migratoire s'aggrave avec le changement climatique : **32,6 millions de déplacés environnementaux** en 2022 (+41% par rapport à la moyenne décennale), avec des projections de **plus de 216 millions de migrants climatiques internes d'ici 2050**.

Les routes migratoires se militarisent : **2 279 morts en Méditerranée** en 2024, tandis que la route atlantique vers les Canaries bat des records avec **41 800 traversées**. [Mer et Marine](#) À la frontière USA-Mexique, **10 000 passages quotidiens** maintiennent une pression politique constante. [UN News](#)

L'instrumentalisation géopolitique des migrations

Les migrations deviennent des armes géopolitiques. Le Bélarus utilise les migrants contre l'UE, la Turquie brandit la menace migratoire dans ses négociations avec l'Europe, tandis que les accords UE-Tunisie/Libye illustrent l'externalisation des contrôles migratoires.

Cette instrumentalisation révèle les contradictions des politiques migratoires : **50 pays dépendent de l'immigration** pour compenser leur déficit démographique, mais les résistances politiques internes limitent l'ouverture. [ined](#) La "guerre des talents" entre pays développés exacerbe le "brain drain" au détriment des pays d'origine.

Vers un monde fragmenté ?

L'analyse de la situation géopolitique mondiale en 2025 révèle une transformation systémique majeure. L'ordre libéral international, dominant depuis 1989, cède place à un système multipolaire complexe où coexistent coopération sectorielle et compétition systémique. Cette transition s'accompagne d'une militarisation sans précédent (dépenses mondiales de 2 718 milliards de dollars, +9,4%) et d'une fragmentation croissante de la gouvernance mondiale. [SIPRI +2](#)

Trois scénarios se dessinent pour l'avenir : une bipolarisation sino-américaine avec formation de blocs rivaux, une multipolarité gérée où les puissances moyennes jouent un rôle d'arbitrage, ou un chaos multipolaire avec effondrement des institutions globales. L'issue dépendra de la capacité des acteurs internationaux à maintenir des canaux de dialogue et à développer de nouveaux mécanismes de coopération adaptés aux défis du XXI^e siècle.

Les enjeux climatiques, migratoires et technologiques, par leur caractère transnational, obligent paradoxalement à la coopération dans un monde de plus en plus fragmenté. Cette tension fondamentale entre nécessité de coopération globale et tendances centrifuges nationales définira l'ordre géopolitique des décennies à venir.

L'Europe, située au cœur de ces contradictions, incarne les défis de cette transition : maintenir son influence tout en s'adaptant à un monde post-hégémonique, développer son autonomie stratégique sans rompre ses alliances traditionnelles, et répondre aux défis démographiques et climatiques dans un cadre démocratique. La réussite ou l'échec de cette adaptation européenne constituera un test majeur pour la possibilité d'une gouvernance démocratique efficace dans le monde multipolaire émergent.